

MOTION PRÉSENTÉE PAR LA SECTION SNES-FSU DU LYCÉE BRÉQUIGNY DE RENNES

Depuis le mois de mai dernier, des élèves du Lycée Bréquigny de Rennes se sont mobilisé.es à plusieurs reprises contre le bac Blanc, contre Parcoursup. Nos élèves se sont mobilisé.es en soutien aux AED et enseignant.es sous-payés, pour des recrutements massifs ; contre la précarité étudiante ; pour un autre protocole sanitaire ; et au vu de ce qu'ils ont subi, contre les violences policières.

Les lycéen.nes mobilisé.es ont recours au blocage du lycée (avec du scotch et des poubelles) et doivent systématiquement faire face à la répression des forces de l'ordre. Le 21 mai dernier, une lycéenne déclare avoir subi des violences sexistes et sexuelles de la part d'un policier. Le 27 janvier, une élève ayant reçu une grenade lacrymogène sur la tête a subi 6 points de suture au crâne. Le 3 février, c'est aux enseignant.es que les forces de l'ordre s'en sont pris en voulant fouiller nos sacs avant de nous autoriser à entrer dans le lycée.

Ne pouvant tolérer la violence, la menace des LBD, l'usage des coups de matraque et grenades lacrymogènes à l'encontre de nos élèves, dont les revendications sont partagées par le SNES-FSU, nous nous sommes mis.es en grève à de multiples reprises. Nous avons sollicité des audiences au rectorat ; nous avons boycotté le CA en dénonçant ces faits et en réclamant que cela cesse. En vain, car le 17 mars dernier, les forces de l'ordre ont tiré un nombre impressionnant de grenades lacrymogènes, et n'ont à nouveau laissé entrer les élèves qu'après avoir fouillé leurs sacs.

Solidaire des revendications des lycéen.nes mobilisées du Lycée Bréquigny, qui sont les nôtres, le congrès académique de Rennes du SNES-FSU dénonce avec la plus grande fermeté la répression qu'ils subissent. Les sections locales, départementales et académique du SNES, s'engagent à leur apporter leur soutien (humain et matériel) et à informer leurs adhérent.es de ce qu'il s'y passe.